

un voyage à Petersbourg; la commission dont il est chargé, ou la demande qu'il veut y faire, est encore un mystère. — La compagnie de commerce prussienne s'est déjà relâchée sur quelques articles importans. Elle ne prend plus maintenant que deux pour cent sur le tabac qu'elle fournit au royaume, & elle s'oblige de le livrer à la commission du trésor, qui en fera le débit. Le sucre & le café augmentent tous les jours de prix. Ce renchérissement est occasionné par la guerre de l'Angleterre avec ses colonies. — Les Juifs qui n'ont point d'affaires ici, ou qui ne font pas de commerce en gros, sont enfin partis de cette ville avec leurs femmes & enfans, & ont passé la Vistule au-dessus de Prague; quelques-uns se sont réfugiés dans les villages voisins, où plusieurs de leur religion tiennent auberge. Il en étoit entré ici un grand nombre après la confédération, parce que leurs maisons avoient été brûlées; mais comme il s'y étoit trop accru, il étoit nécessaire d'en purger Varsovie. Cependant l'exécution d'un ordre aussi rigoureux peut avoir des suites funestes: les propriétaires des maisons perdent le loier qu'ils en tiroient, & ces malheureux Israélites n'écoulant que leur désespoir, sont capables de tout. On en a déjà amené deux qui faisoient le métier de voleurs sur les grands chemins. Interrogés par le juge, ils ont avoué leur crime, en ajoutant que le désespoir les avoit portés à cet excès. Il est à présumer que la diète prochaine adoucira la rigueur de la